

Pas à pas

S'il est un voyage qui suscite un bel engouement chez les randonneurs d'aujourd'hui, c'est le pèlerinage de **Saint-Jacques** de Compostelle qui les conduit à leur propre rythme en **Galice** par les chemins qu'empruntaient déjà, il y a **mille deux cents ans (mille-deux-cents)**, les **tout** premiers fidèles. Bon an, mal an, à son apogée, situé entre les onzième et treizième siècles, ce pèlerinage drainait **quelque cinq cent mille (RO cinq-cent-mille)** croyants. Ils accouraient de l'Europe **tout** entière pour se recueillir sur le supposé sépulcre de l'apôtre et **martyr saint Jacques**, dont le corps, selon les **hagiographes**, aurait été retrouvé, ô miracle ! près du **cap Finisterre**.

Munis de leur **bourdon** à la fois point d'appui et arme pour se prémunir des animaux peu amènes et des guets-apens des **tire-laine (RO s)**, emmitouflés dans une pèlerine et coiffés d'un couvre-chef à large bord décoré d'une coquille, les fidèles et pénitents du **Moyen Âge (Moyen-Âge)** trimbalaient (trimballaient) unealebasse pour boire et gardaient leur minuscule besace entrouverte tant pour donner que pour recevoir. Parfois ils souffraient le **martyre** en marchant **nu-pieds** ou à genoux. Quel contraste avec les pèlerins du vingt et unième siècle qui cheminent, appareil photo en bandoulière, équipés de bonnes chaussures, de deux bâtons télescopiques et d'un havresac contenant au moins un guide, des vêtements de rechange, un poncho imperméable ou un **K-way** en **goretex (Gore-Tex, gore-tex)**.

Ils marchent par monts et par vaux, suivant les sentiers agrestes souvent, les routes asphaltées parfois. Qu'il pleuve à verse ou que le vent souffle en rafales, que les rais du soleil tapent dur ou que de petits maux pas doux freinent leur élan, les pèlerins modernes, stoïques, avancent motivés par leur foi, par le **goût (RO gout)** du défi ou par une **ascèse** qu'ils s'imposent. Ils sont venus se tester et mettent en pratique **l'apophtegme** énoncé par Socrate : « Connais-toi toi-même ». Vaste programme !

La Tribune de Genève

Explications

Galice : province du nord-ouest de l'Espagne

les tout premiers : *tout* est adverbe donc invariable

cinq-cent- mille : Réforme de l'orthographe : **mille** dans les numéros composés est précédé et suivi d'un trait d'union (deux-mille-cent, etc). De même, **cent** est précédé et suivi d'un trait d'union dans les numéros composés (cent-un, deux-cents, etc.)

mille deux cents ans ou mille-deux-cents : réforme de l'orthographe (idem)

quelque cinq cent mille : placé devant un adjectif numéral, quelque est adverbe et signifie « environ », « à peu près ».

cinq cent mille : cent ne s'accorde pas parce qu'il est suivi de mille

l'Europe tout entière : tout est employé comme adverbe (il signifie ici « complètement, « entièrement », « tout à fait ») or, les adverbes ne varient que devant un adjectif au féminin qui commence par une consonne (toute bête, toute ronde) ou un « H » aspiré (qui ne permet pas la liaison, ex « toute honteuse », « toute hérissée »)

martyr : le martyr (homme) ne prend pas d' e final à la différence du martyre (supplice) que l'on trouve au 3 ème paragraphe

saint Jacques : il s'agit de l'homme, donc il faut une minuscule à saint et pas de trait d'union, à la différence de l'édifice Saint-Jacques

hagiographe : auteur qui rédige des vies de saints

cap Finistère : Attention, **Finistère** prend deux « R » et doit son nom aux Romains pour qui il représentait la fin de la Terre. C'est un promontoire situé à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne, à 90 km de la cathédrale Saint-Jacques. Le cap, comme la mer, le mont, etc., ne prend pas de majuscule

bourdon : bâton du pèlerin, attribut de saint Jacques. Autrefois, il permettait de reconnaître le pèlerin et de lui offrir l'hospitalité

tire-laines : brigand : Réforme de l'orthographe : laine prend un « S » (mais invariable pour Larousse, s'accorde pour le Petit Robert)

Moyen Âge (Moyen-Âge) : attention, l'absence d'accent circonflexe sur le « A » majuscule est une faute

calebasse : fruit du calebassier qui, vidé et séché, pouvait servir de récipient

nu-pieds : mais pieds nus

K-Way : nom masculin, nom déposé

goretex ou Gore-Tex ou gore-tex : nom déposé. Tissu synthétique microporeux, dérivé du téflon

sentiers agrestes : sentiers champêtres, rustiques

goût ou gout : Réforme de l'orthographe

ascèse : discipline qu'une personne s'impose pour tendre vers la perfection morale

apophtegme : pensée concise ; parole mémorable ayant une valeur de maxime